

L'USMB et l'UPPA se rapprochent et veulent inventer un nouveau modèle de coopération

Paris - Publié le jeudi 8 septembre 2016 à 15 h 24 - Actualité n° 75889
Imprimé par Xavier Teissedre pour son seul usage (ab. n° 13929)

« Nous avons prévu de signer la convention de partenariat avec l'UPPA (Université de Pau Pays de l'Adour) en janvier 2017. D'ici là il faudra préciser les contours et le contenu, et si tout n'est pas encore décidé, nous pouvons déjà dire que ce rapprochement aura des implications en matière de formation, de recherche, de valorisation. Nous envisageons par exemple de déposer des projets communs dans le cadre de l'ANR, du PIA 3 ou de l'ERC au niveau européen. Mais il ne s'agira pas d'une fusion », annonce Denis Varaschin, président de l'USMB (Université Savoie Mont-Blanc) à News Tank, le 06/09/2016.

Après la visite d'une délégation de l'UPPA à l'USMB, organisée les 29 et 30/08/2016, les universités ont annoncé la signature d'une convention de partenariat début 2017 à Pau. « Ce texte portera les ambitions de deux établissements et de deux territoires. Il proposera une réponse à certaines questions posées par la structuration en cours de l'enseignement supérieur et de la recherche », précise l'USMB.

Ce partenariat, dans lequel Denis Varaschin souhaite également impliquer les entreprises et les collectivités, pourrait à terme s'ouvrir à d'autres établissements. « L'UPPA et l'USMB sont des universités pluridisciplinaires, mais ne couvrent pas tous les domaines, notamment la santé. Donc pourquoi pas trouver un ou deux autres partenaires de bonne qualité et qui partagent notre vision des choses pour compléter notre spectre », affirme-t-il.

Denis Varaschin répond aux questions de News Tank

Comment est née cette relation de partenariat avec l'UPPA ?

Denis Varaschin : Cela remonte à 2012, après mon élection à la tête de l'USMB pour un premier mandat. J'ai rapidement invité l'UHA à nous rendre visite car toute la question tournait autour des associations. De cette rencontre était née l'association des petites et moyennes universités. Si la démarche a un peu évolué depuis, elle nous semblait intéressante, permettant de nourrir notre réflexion sur de nouveaux modes de fonctionnement, et d'entretenir des relations avec des universités qui nous ressemblent, ce qui fut le cas avec l'UPPA. L'autre phénomène déclencheur fut une mission de l'Igaenr consacrée aux PMU [dont le rapport n'a pas encore été rendu public, ndlr], et qui a fait ressortir l'UPPA et l'USMB comme les deux universités pluridisciplinaires hors santé les mieux placées.

Quels sont vos points communs ?

Nous sommes toutes deux des universités anciennes mais qui se sont renouvelées dans les années 70, implantées dans des villes moyennes comprenant entre 250 et 300 000 habitants, et multi-sites. Plusieurs de nos thématiques de formation et de recherche sont proches : eau, montagne, tourisme, développement durable, etc. Nous avons tissé des liens forts avec nos territoires respectifs et notamment avec les entreprises, même s'il s'agit plutôt de grands groupes nationaux pour l'UPPA (Total), et d'un réseau d'ETI et de grandes PME pour l'USMB. Enfin, nous avons d'importantes relations transfrontalières : l'UPPA avec l'Espagne, nous avec la Suisse et l'Italie.

Des universités pluridisciplinaires, multi-sites, implantées sur nos territoires

De quelle nature sera cette coopération ? Pensez-vous aller jusqu'à une fusion ?

Déposer des projets communs dans le cadre de l'ANR, du PIA 3 ou de l'ERC au niveau européen

Ce ne sera pas une fusion. Après, tout n'est pas encore décidé, et nos vice-présidents sont à pied d'œuvre pour explorer ensemble toutes les pistes alternatives. Nous avons prévu de signer la convention de partenariat en janvier 2017, dont il faudra d'ici là préciser les contours et le contenu.

On peut déjà dire que ce rapprochement aura des implications en matière de formation, de recherche, de valorisation. Nous envisageons par exemple de déposer des projets communs dans le cadre de l'ANR, du PIA 3 ou de l'ERC au niveau européen.

Notre potentiel commun n'est pas négligeable que ce soit en termes d'étudiants (30 000) ou d'acteurs de la recherche privée, ce qui équivaut à certaines grandes universités fusionnées. Surtout, nous voulons engager une dynamique de territoire, qui au-delà de nos établissements, inclut nos partenaires économiques et les collectivités.

Une façon de montrer que l'université peut avoir un rôle moteur dans une dynamique régionale ?

Aujourd'hui, universités et entreprises se retrouvent autour de la notion d'éco-système, car elles partagent l'objectif de résultats et d'efficacité. Quand nous avons parlé de ce projet à notre réseau d'entreprises, elles se sont montrées très intéressées, à l'image d'Olivier Salaun, président du club entreprises de l'USMB et P-DG de la société PSB Industries, un des leaders mondiaux de l'emballage en cosmétique et parfumerie. Il est intéressé par le fait que l'UPPA travaille dans des domaines de recherche qui sont liés à ce secteur.

Quant aux collectivités, avec la mise en place de la loi Notre et les nouveaux défis qui se posent à elles en matière de collaboration ou de structuration, elles ont compris que les universités étaient des acteurs fondamentaux du développement et pouvaient les aider en ce sens.

Ce partenariat pourrait-il s'ouvrir à d'autres établissements ?

Nous souhaitons commencer à deux, ne serait-ce que pour avoir des bases solides et faire nos preuves. Mais nous ne nous interdisons pas à terme d'élargir notre réflexion à d'autres universités.

L'UPPA et l'USMB sont des universités pluridisciplinaires, mais ne couvrent pas tous les domaines, notamment la santé. Donc pourquoi ne pas trouver un ou deux autres partenaires de bonne qualité et qui partagent notre vision des choses pour compléter notre spectre.

L'autre projet pour lequel il est plus intéressant d'être plusieurs est celui de créer une plate-forme commune dans le domaine de la formation continue.

Comment vos Comue respectives, UGA et Aquitaine, voient-elle ce partenariat ?

Nous nous inscrivons dans le cadre de la loi de 2013 qui nous invite à travailler dans des relations territoriales de proximité, mais rien ne nous interdit de travailler avec d'autres, et les universités restent pleinement autonomes. Surtout, cette proximité est toute relative : de l'USMB à l'UGA, il y a bien 200 km. Je ne suis pas certain que ce critère géographique est toujours le plus pertinent sur tous les domaines.

 Cet axe stratégique avec UPPA peut profiter à nos Comue

Pour autant, nous avons de bonnes relations avec nos Comue. J'ai donc pris le soin d'en discuter dès le début avec UGA. Et elles n'ont pas à s'inquiéter : il suffit de regarder les réseaux des écoles d'ingénieurs ou des UT qui conservent des relations fortes entre elles, mais aussi avec les établissements de leur territoire.

Mieux, nous pensons que cet axe stratégique avec UPPA peut profiter à nos Comue, que ce soit par la diffusion de bonnes pratiques ou la coordination de services : avec UGA par exemple, nous avons mis en commun l'ensemble de nos relations internationales, ce qui peut bénéficier aux autres membres.

Inventer un nouveau modèle de rapprochement signifie-t-il que celui proposé actuellement n'est pas satisfaisant ?

 Il n'existe pas de modèle unique mais des modèles à construire

La dernière université d'été de la CPU [les 31/08 et 01/09/2016] a été l'occasion de faire le bilan de la loi Fioraso, du PIA et de la loi Notre, où l'on a pu entendre un certain désenchantement. La mise en place de la structuration en cours n'a pas été facile et un certain nombre d'acteurs ont du mal à se positionner dans ce paysage. Mais est-ce étonnant ? Pour ses universités, la France a choisi comme modèle celui des communes, or elles ne sont pas vraiment comparables en termes de structure, de moyens, d'objectifs.

Une fois le constat posé, il faut faire avec nos possibilités et trouver les moyens de dépasser nos difficultés. Nous avons un ensemble d'acteurs de bonne volonté qui sont conscients des capacités de formation, de recherche, d'innovation. C'est une chance. La question d'après c'est comment mettre tout cela en synergie ? Il faut continuer à travailler ensemble pour aller plus loin et trouver les réponses qui nous sont propres. Nous voulons montrer en tout cas qu'il n'existe pas de modèle unique mais des modèles à construire.

Quels principaux freins pourraient vous empêcher d'aller au bout du projet ?

Ce sont ceux que nous connaissons déjà. L'université est proclamée autonome mais nous sommes constamment confrontés à des contrôles a priori et a posteriori. Impossible d'innover dans le domaine des formations puisque nous sommes corsetés et nous ne pouvons pas avancer. Or il suffit de regarder de l'autre côté de la frontière, en Suisse, pour voir qu'une plus grande liberté pédagogique n'empêche pas d'offrir une formation de qualité, au contraire.

 Arrêtons les injonctions contradictoires et de nous tromper d'objectif

Quant à l'excellence, je veux bien la mettre en œuvre, mais comment faire si je ne peux pas sélectionner les étudiants et si je n'ai pas les moyens d'attirer les meilleurs enseignants ?

Arrêtons les injonctions contradictoires. Arrêtons aussi de nous tromper d'objectif. Certes, il faut prendre en compte les classements internationaux, mais soyons réalistes, la France ne pourra pas placer beaucoup d'établissements dans le top 100. Notre ESR a une histoire propre, et nous devons nous en inspirer pour trouver notre propre mode de fonctionnement, une voie qui sera profitable à tous.

Denis Varaschin



Date de naissance : 25/08/1957

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université Savoie Mont-Blanc Président	Avril 2016	Aujourd'hui
Université Savoie Mont-Blanc Professeur des universités	2007	Aujourd'hui
Université Savoie Mont-Blanc Président	Avril 2012	Avril 2016
PRES Université de Grenoble Membre du Conseil d'administration	Juillet 2010	Janvier 2012
Université de Savoie (devenue université Savoie Mont-Blanc) Vice-président	Juin 2008	Janvier 2012
Centre de recherche en histoire économique contemporaine (EA 2466) Directeur	1999	2007
Université d'Artois Directeur du Centre de recherche en histoire économique contemporaine	1999	2007

Fiche n° 4036, créée le 23/05/14 à 20:33 - M&J le 28/04/16 à 13:45

Université Savoie Mont-Blanc



L'Université de Savoie est créée en 1979 (sous le nom d'Université de Chambéry).

- Président : Denis Varaschin, Président depuis 2012, réélu en avril 2016. Début deuxième mandat : 26/04/2016, fin du deuxième mandat : 25/04/2020

- 15 000 étudiants et doctorants

- 1 257 personnels

- 7 unités de formation

- 1 département de formation : APPRENDRE

- 19 laboratoires de recherche

- 1 collège doctoral

- 2 fédérations de recherche Université Savoie Mont Blanc

- 1 Centre National de Formation des Enseignants intervenant auprès des Déficients Sensoriels (CNFEDS)

- 1 Club des Entreprises

- 3 domaines universitaires sur 2 départements (Savoie et Haute-Savoie) et plusieurs autres sites de formation

Université Savoie Mont-Blanc
27 rue Marcoz
73000 Chambéry - FRANCE



Université de Pau et des Pays de l'Adour



L'université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), fondée en 1970, est basé à Pau, Bayonne, Anglet, Tarbes et Mont-de-Marsan.

Président : Mohamed Amara (réélu pour un second mandat le 14/04/2016)

L'Université de Pau et des pays de l'Adour est une université pluridisciplinaire qui intervient dans trois grands champs disciplinaires :

- droit, économie, gestion, management
- sciences et technologies
- lettres, langues, arts, sciences humaines et sport

Chiffres clés

12 525 étudiants

764 personnels enseignants

565 personnels Biatss

Budget : 120 M€

Université de Pau et des Pays de l'Adour

Avenue de l'Université

64012 Pau Cedex - FRANCE



Fiche n° 1496, créée le 19/02/14 à 11:42 - M&J le 28/04/14 à 13:50

Carole Buret

Directrice de la communication
Service de la communication
Université Savoie Mont-Blanc
04 79 75 91 16
carole.buret@univ-savoie.fr



CONTACT